



PAGE 3

Marché immobilier en hausse par rapport à l'an dernier

PAGE 4

Ma centième chronique pour L'Orléanais

PAGE 5

La petite histoire du chemin Trim (alias le rang Sainte-Martine)



Les visiteurs de la foire de Navan de cette année profitent de Drop Zone. En plus d'un parcours central, la foire comprenait également des expositions agricoles et un derby de démolition PHOTO : FRED SHERWIN

L'arrivée d'immigrants n'est pas sans défi

Rebecca Kwan

IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

En janvier 2020, Dina Al-Eryani, accompagnée de ses deux filles, et plus tard de son conjoint, a quitté son pays d'origine, le Yémen, pour venir s'installer au Canada, à Orléans.

Si Mme Al-Eryani se sent aujourd'hui à l'aise et bien intégrée dans sa communauté, elle se souvient douloureusement de son arrivée.

«J'en'avais pas d'endroit où mettre les enfants», se rappelle-t-elle. «C'était difficile et flou quand je suis arrivée.»

«J'étais seule, mon mari était entre le Canada et la France», poursuit-elle. «J'avais un enfant en bas âge et je n'ai trouvé aucun programme de garde d'enfants. J'avais l'impression d'être prise au piège.»

Pourquoi Orléans?

Dina Al-Eryani et son conjoint cherchaient un endroit bilingue où élever leur famille. «J'avais entendu dire qu'il s'agissait de la région francophone d'Ottawa», rapporte Mme Al-Eryani. «J'ai aimé cela, car j'ai pensé que les écoles seraient bonnes.»

Étant elle-même bilingue, Mme Al-Eryani n'a pas eu trop de mal à se trouver un emploi.

«Le fait d'être bilingue m'a permis de travailler pour le gouvernement», raconte-t-elle. «J'ai été embauché pour une durée indéterminée.»

«Les personnes qui font partie de ma vie aujourd'hui sont pour la plupart des personnes que j'ai rencontrées ici au Canada», sourit Dina Al-Eryani qui se rappelle s'être fait ses premiers amis au Canada parmi les parents des camarades de ses filles.

Désormais, des voisins et des collègues constituent également son cercle social. «Je suis de nature très sociable. Je parle aux gens et j'aime être avec eux», confie-t-elle, certaine que cet aspect de sa personnalité a grandement contribué à faciliter son intégration au Canada.

Changement de profession?

Pour les nouveaux arrivants, l'accès à l'emploi représente un défi de taille selon le coordonnateur en engagement communautaire pour Santé publique Ottawa, Luc Malemo, lui-même originaire du Congo.

«Il existe une bonne gamme de services qui accompagnent les nouveaux arrivants dans la recherche de l'emploi et de l'appui, mais ce n'est pas facile en général», avertit-il.

SUITE À LA PAGE 2 ►



Jocelyne Lauzon

Courtier en immobilier depuis 1989 • Fière de vous servir en français!
Prix pour les réalisations à vie • Temple de la renommée • Gagnant du prix Platinum
613.824.1352 • j.lauzon@homewithjocelyne.ca • www.homewithjocelyne.ca

RE/MAX
RE/MAX Affiliates Realty Ltd./Ltée
Brokerage

**Vivez
pleinement l'été
Orléans
avec une
meilleure audition!**



Économisez jusqu'à 1700 \$

de rabais sur certaines prothèses auditives!*

— De plus, nous offrons une garantie de —
prix égalés et de satisfaction (90 jours).
Pas de frais d'échange ou de retour**

“ Il n'existe pas de soins auditifs universels. En étant à ”
l'écoute de nos clients et en leur posant des questions,
nous pouvons leur recommander les solutions les mieux
adaptées à leurs besoins auditifs et financiers uniques.

Katie Koebel,
audiologiste et directrice principale de l'audiologie

Commencez avec un test auditif gratuity!

Orléans (Formerly Robillard Hearing Centres)
1999 St. Joseph Blvd, Unit 10
1-888-724-2907

Orléans-Watters Rd
900 Watters Road, 16B
1-888-724-2952



Mention code: **NSP-90DS-ONFR**

Book online
HearingLife.ca/Offer

Une évaluation auditive complète est fournie gratuitement aux adultes de 19 ans et plus. Les résultats de cette évaluation vous seront communiqués verbalement. Selon votre province de résidence, des frais administratifs peuvent s'appliquer si vous demandez la copie d'un rapport audiologique. Cette promotion est valable pour certains modèles de prothèses auditives haut de gamme ou de haute technologie et ne peut être combinée à aucune autre remise. S'applique aux ventes privées de modèles particuliers de prothèses auditives et le rabais est appliqué après déduction de tout financement gouvernemental. Certaines conditions s'appliquent, adressez-vous à la clinique pour obtenir plus de détails. Offre non valide au Québec. L'offre prend fin le 30 septembre 2024. **L'essai sans risque de 90 jours commence à la date d'achat. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait, vous pouvez retourner les prothèses dans les 90 jours pour un remboursement complet ou un échange. La période d'essai varie selon la province. ***Si on vous donne un prix inférieur pour une prothèse auditive identique avec les mêmes caractéristiques, options et services, HearingLife Canada Ltée vous offrira le même prix. Des conditions s'appliquent. Pour plus de détails, adressez-vous à nos professionnels de l'audition.

L'arrivée d'immigrants à Orléans n'est pas sans défi

Suite de la page 1

« Tout dépend de la rapidité avec laquelle le nouvel arrivant établit un réseautage, de ses connaissances de l'anglais et/ou du français, et de son domaine initial de profession. »

M. Malemo regrette d'affirmer que les nouveaux arrivants n'ont souvent pas d'autres choix que « d'accepter n'importe quel genre de travail sans se soucier de ce qu'était leur statut social avant d'arriver au Canada. »

« Des professeurs d'université, des médecins spécialistes, des avocats, des ingénieurs, des ex-ministres de gouvernements même deviennent des agents de propreté, des agents des services de sécurité, des chauffeurs de taxi ou des portiers », donne pour exemple M. Malemo.

Des nerfs solides et de la souplesse, voilà de quoi doivent se doter les nouveaux arrivants pour affronter la recherche d'emploi, croit ce dernier.

« Si un nouvel arrivant cherche un travail plus rémunérateur ou plus proche de sa profession initiale, il pourrait attendre des

décennies avant de le trouver », poursuit M. Malemo. « Et encore là, la majorité finit par se rabattre sur des postes moins payants. »

Luc Malemo raconte lui-même avoir dû retourner à l'école à son arrivée au Canada, il y a maintenant sept ans.

Alors dans la quarantaine, ce dernier se rappelle encore aujourd'hui le choc qu'il a vécu en constatant que ses collègues de classe avaient pour la grande majorité la moitié de son âge. « Ils avaient presque l'âge de mon fils aîné », s'exclame-t-il.

M. Malemo raconte qu'il a plus tard obtenu un contrat au sein de Santé publique Ottawa grâce à la politique d'inclusion de la Ville.

Luc Malemo aimerait que le gouvernement canadien mette en place un programme qui permettrait aux nouveaux arrivants d'effectuer des stages ou des formations sous supervision dès leur arrivée au Canada « pour faciliter la licensure dans leurs professions. »

« Ces ressources sont déjà formées à l'étranger », plaide-t-il. « Il s'agit de main-d'œuvre que le Canada pourrait utiliser. »

Ottawa

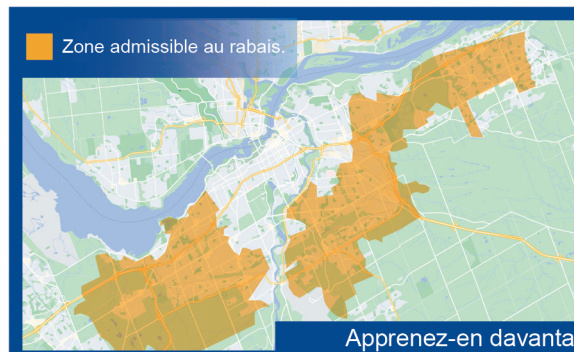
**Rain Ready
Parés pour la pluie
Ottawa**

La gestion de l'eau de pluie permet de réduire inondations et préserver nos ruisseaux et rivières.

Vous pouvez avoir droit jusqu'à **5 000 \$** de rabais
pour l'installation de :



- Descentes pluviales
- Barils de pluie
- Un jardin pluvial
- Un puisard
- Allée en pavé perméable



Apprenez-en davantage à
ottawa.ca/pluie

Marché immobilier en hausse par rapport à l'an dernier

André Magny

IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

On achète ou on n'achète pas une maison à Orléans? Avec la 2e baisse de suite du taux d'intérêt, n'est-ce pas là un signe de jours meilleurs et que la maison de vos rêves sur la promenade Décarie ou Duford vous attend peut-être? Peut-être, mais restons un brin prudents selon certains experts.

Selon le site du Groupe Pilon, qui a pignon sur rue à Orléans, en juillet 2024, le prix moyen des maisons à Orléans était légèrement inférieur à celui d'Ottawa en général. Ces spécialistes de l'immobilier parlent de 676 797 \$ tandis qu'à Ottawa, le prix moyen était de 679 610 \$. La différence est donc relativement minime, Orléans offrant tout de même une légère réduction par rapport à la moyenne d'Ottawa.

Quant au nombre de maisons vendues, il a augmenté de près de 14 % par rapport à la même période l'an dernier avec près de 1250 unités vendues.

Ces chiffres sont corroborés par ceux obtenus par l'agent immobilier Yvan Rhéaume. Dans le cas de cet expert orléanais, on parle plutôt d'une hausse des ventes de 13 %. Si les chiffres diffèrent quelque peu, c'est en raison, comme l'explique au téléphone M. Rhéaume, du secteur où sont

prises les statistiques.

Certains courtiers peuvent englober des villes comme Casselman ou Embrun comme faisant partie de la grande région d'Ottawa, alors que dans le cas de M. Rhéaume, celui-ci s'en tient exclusivement à Orléans et Ottawa. Selon ce dernier, pour une maison en rangée à Orléans, il faut compter en moyenne 600 000 \$.

Les deux récentes baisses consécutives de 0,25 % des taux d'intérêt par la Banque du Canada et l'annonce faite le 29 juillet par la ministre canadienne des Finances Chrystia Freeland de permettre un amortissement des prêts hypothécaires assurés allant jusqu'à 30 ans pour les personnes s'achetant une première propriété neuve, permettent-elles de dire que le marché immobilier est reparti de plus belle?

De l'avis de Pierre Leduc, qui s'occupe des relations auprès des médias pour l'Association canadienne de l'Immobilier (ACI), il faut rester prudent avant de tirer trop rapidement des conclusions. « Il est trop tôt pour déterminer si les récentes baisses des taux d'intérêt de la Banque du Canada ont eu un impact sur les ventes de propriété », précise-t-il dans un courriel envoyé à *L'Orléanais*. La première annonce date du début juin, et la plus récente il y a quelques



PHOTO : ARCHIVES DE L'ORLÉANIS

semaines, soit le 24 juillet. « Nous n'avons pas vu de changements importants dans les tendances dans la grande région d'Ottawa suite à l'annonce de juin », poursuit-il.

Les statistiques pour juin ayant été publiées le 12 juillet dernier, les analyses pour juillet devraient être connues vers la mi-août.

De son côté, Yvan Rhéaume se demande si d'aussi faibles réductions du taux directeur influencent vraiment les futurs acheteurs, qui sont le moins sérieux.

Selon lui, pour une maison ou un condo à vendre à 500 000 \$, avec la dernière baisse du taux directeur, cela équivaut à une réduction mensuelle de 71 \$ du paiement de

l'hypothèque. La situation serait différente si la prochaine baisse annoncée était d'un point de réduction. L'emprunteur verrait alors une diminution mensuelle de 300 \$.

Par contre, ce que conseille Yvan Rhéaume, en attendant la prochaine décision de la Banque du Canada, c'est d'avoir déjà en main une hypothèque approuvée par son institution bancaire. Et de garder en tête, même si les prix des maisons à Orléans sont presque aussi élevés qu'à Ottawa, « que ça prend de la valeur », selon M. Rhéaume, depuis maintenant plusieurs années; « 6 ou 7 % », de conclure le vétéran agent immobilier.

D'Orléans à Edmonton pour devenir leader du fait français

Jean-Marc Pacelli

L'Orléanais

Du 4 au 9 août, 35 jeunes francophones et francophiles provenant de partout au Canada ont participé au Forum national des jeunes ambassadeurs-rices (FNJA) à Edmonton, en Alberta.

Parmi eux se trouvait Riley Kernick, un résident d'Orléans qui fréquente l'école secondaire St. Peter.

Le jeune homme de 17 ans avoue qu'il ne connaissait pas l'événement mis sur pied par l'organisme Français pour l'avenir jusqu'à tout récemment : « Dans ma classe d'immersion en français, on avait la chance de faire un projet de monologue ou de soumettre notre candidature au Forum. Quand j'ai appris ce que c'était et tout ce que Français pour l'avenir fait, j'ai vraiment aimé ça et j'ai soumis ma candidature. »

Pendant sa semaine passée en Alberta, Riley et les 34 autres jeunes participants ont pris part à des ateliers de leadership, de gestion de projets, en plus de participer à des jeux en français, des visites culturelles et des activités en plein air, entre autres.

Plongé dans le vif de l'action, l'adolescent ne regrette aucunement sa décision, lui qui qualifie son expérience « d'incroyable » : « C'est tellement inspirant d'entendre les

autres personnes de partout au pays qui parlent français et qui ont une grande passion pour la francophonie. »

Outre les formations et les nouvelles amitiés forgées, les organisateurs souhaitent que les participants retournent à la maison avec une meilleure connaissance des avantages du bilinguisme, et des défis et des enjeux de parler les deux langues officielles du Canada. Les participants ont aussi eu une réflexion personnelle à faire sur la place de la langue dans leur identité.

Tout ça dans le but que ces jeunes deviennent des ambassadeurs-rices qui feront la promotion de la langue française et du bilinguisme dans leurs écoles.

Lors de son entretien avec *L'Orléanais*, l'adolescent ne cachait pas que le fait d'être ambassadeur lui faisait ressentir une plus grande responsabilité pour promouvoir l'idée d'être unie comme population dans son école et dans la communauté d'Orléans.

« Je vais aussi essayer de parler plus en français avec mes amis et d'aider les autres qui n'ont pas un niveau élevé de français - même moi, je n'ai pas un grand niveau élevé - à avoir du succès dans cette langue à l'école. »

Pour ceux et celles qui pensent soumettre leur candidature pour le forum de l'an



Riley Kernick, d'Orléans, a participé au Forum national des jeunes ambassadeurs-rices (FNJA) du 4 au 9 août en Alberta.

PHOTO : GRACIEUSETÉ DE KAROLINA DOBISZEWSKA

prochain, Riley les encourage à le faire afin à leur tour, aider les autres à devenir plus à de découvrir comment ils et elles peuvent, l'aise dans la langue de Molière.

500 millions \$, est-ce suffisant?

La chaîne d'alimentation Loblaw et sa société mère, George Weston, ont accepté de payer 500 millions de dollars pour leur implication dans le scandale de fixation des prix du pain. Ce montant sans précédent ne représente cependant qu'une partie des profits présumés de la fraude alléguée.

De 2001 à 2015, deux grands fabricants – Weston et Canada Bread – ainsi que cinq détaillants – Loblaw, Sobeys, Metro, Walmart Canada et Tigre Géant – auraient fixé les prix du pain en épicerie. Le stratagème leur aurait permis d'engranger un surprofit de près de 5 milliards de dollars durant cette période.

Le règlement survenu en juillet permet à Loblaw et Weston de mettre fin aux actions collectives contre elles. Bien que le montant puisse paraître énorme, ce n'est que l'équivalent d'une petite tape sur les doigts, vu les profits excédentaires possiblement enregistrés et la taille des entreprises visées.

Loblaw et Weston avaient reconnu leur responsabilité dans cette affaire dès 2017, après l'ouverture d'une enquête du Bureau de la concurrence. Loblaw avait offert un remboursement de 96 millions de dollars à ses clients à l'époque. Ce montant est donc déduit du règlement qui vient d'être conclu. Weston paiera 247,5 millions. Loblaw acquittera les 156,5 millions restants.

Pour le géant de l'alimentation, cela représente au final un recul du profit net de son dernier trimestre de 10 % par rapport à la même période l'an passé. Son profit trimestriel s'élève tout de même à 457 millions de dollars sur un chiffre d'affaires de près de 15 milliards. Pas de quoi s'enervier. L'action de l'entreprise a perdu 3 % le jour de l'annonce, mais a vite remonté le lendemain.

Canada Bread, l'autre fabricant impliqué dans cette affaire qui détient les marques Dempster's et POM notamment, a reconnu sa responsabilité l'année dernière et a été condamné par le Bureau de la concurrence à payer une amende de 50 millions de dollars. Encore une fois, cette somme peut paraître bien faible par rapport à l'ampleur de la fraude.

Les résultats de l'enquête du Bureau de la concurrence, eux, se font toujours attendre, depuis sept ans maintenant. L'enquête interminable du Bureau et les montants dérisoires des amendes et règlements dans le cas du cartel du pain ne laissent cependant présager rien de bon quant à l'avenir de l'antitrust au Canada.

Si le Bureau de la concurrence peine à mener cette enquête à bien, comment peut-on croire qu'il aboutira dans des cas plus complexes? Il vient d'ailleurs d'entamer une enquête contre les géants de l'épicerie Sobeys et Loblaw, qui limiteraient la concurrence par l'entremise de leur contrôle immobilier.

Le Bureau de la concurrence soupçonne ces épiciers de contrôler le type de commerce qui peut s'établir dans les centres commerciaux par l'entremise d'ententes restrictives ou directement d'acheter des terrains vacants pour empêcher d'éventuels concurrents de s'installer et de les concurrencer.

Au-delà de l'impact économique sur nous tous, c'est surtout la confiance du public qui est en jeu. Les pratiques anticoncurrentielles peuvent prendre de nombreuses formes et ne se limitent pas à des ententes directes sur les prix.

Les consommateurs doivent avoir des recours et avoir confiance que les institutions publiques qui les protègent ont les moyens de faire valoir leur droit, surtout devant des entreprises milliardaires qui opèrent à la grandeur du pays. Pour l'instant, les résultats sont, au mieux, mitigés.

David Dagenais, Francopresse

L'Orléanais

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Rédacteur en chef.....Jean-Marc Pacelli

L'Orléanais est une publication mensuelle distribuée à plus de 44 000 résidences à Blackburn Hamlet, Orléans et Navan. Le journal est exploité localement par Sherwin Publishing Inc. Pour toute question, demande et commentaire, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : orleanais@orleansstar.ca.

Ma centième chronique pour *L'Orléanais*

Avec l'offre qu'on me fit de participer à *L'Orléanais* je n'ai jamais manqué d'écrire une chronique mensuelle depuis la première parution de *L'Orléanais* le 19 janvier 2017.

Je vous ai parlé de mes états d'âme, des nouvelles de notre beau «village» et des environs. J'ai essayé d'écrire simplement et sincèrement et continuerai à vous divertir aussi longtemps que ma santé plutôt frêle va tenir. On me dit en rémission et... je continue.

Je me suis attardé à vous faire sourire avec chaque chronique autant que possible. La grande majorité du temps, ce ne sont que des vérités que je vous ai présentées. Autrement, j'ai tenté d'écrire pour que vous puissiez détecter ma fantaisie de l'irréel dès le début ou à la toute fin. J'ai évité de mentionner des noms afin de ne pas blesser qui que ce soit, car comme disait une certaine actrice «J'aime mon public».

Au cours de ces sept ans et demi, je vous ai écrit sur une grande variété de choses, soit sur mon ancien patelin, Gagnon en Ontario (Limoges), sur les coutumes agricoles et de la ferme, sur l'entregent des temps passés et sur des fêtes annuelles, telles l'Halloween et Noël. Je m'en suis donné à cœur joie avec ces deux fêtes en poussant mon imagination à la limite, car ces deux fêtes en particulier apportent de l'anticipation et de la joie.

Ma préférence est d'écrire sur la nature et les animaux sauvages. On en apprend tous les jours sur les coutumes de survie des animaux volants, quadrupèdes et bipèdes ou rampants autant dans les bois, déserts ou dans nos villes. Toutes ces bêtes ont des capacités qui devraient nous inspirer

à garder notre planète en bon état. Toutefois, on continue à tout brûler, à se faire la guerre pour des raisons égoïstes ou religieuses en oubliant que notre civilisation se détériore graduellement.

Mes autres sujets de prédilection sont les coutumes que nous avons, tels le port de certains vêtements, le magasinage (ici, j'en ai beurré assez épais), et le langage corporel.

Pour la plupart de ces sujets, j'ai dû faire des recherches et, avec un peu d'imagination, on a peut-être reconnu un «vieux mononc' plate» ou une matante «pincée».

Ma première chronique portait le titre « Aller au village ». J'ai reçu des commentaires bien favorables, car je considère Orléans toujours comme mon petit village d'adoption, y étant établi depuis 1971 avec notre famille... même si Orléans est maintenant une grande ville de banlieue. Mon épouse et moi sommes maintenant à l'extrémité est et on va encore «au village». J'ai enchaîné ensuite avec «Le bonheur» et «Le temps», deux sujets sur lesquels on pourrait s'étendre plus longuement.

Quelque temps passé, j'ai touché à l'intelligence artificielle, ce qui m'a fait peur. À mon avis, c'est une des plus grandes inventions et aussi la plus monstrueuse à long terme. On verra avec le temps.

Donc, avec ces 100 premières chroniques et la permission du proprio de *L'Orléanais*, je me propose de faire un livre que je sortirai à l'automne 2024. Entre temps, vous pouvez m'envoyer vos commentaires sur ma page Facebook ou par courriel.

Merci de votre assiduité. Je continue.



**Denis
Gagnon**

Réflexion



CANADA

Marie-France LALONDE

Députée/MP Orléans

Ici pour vous aider!

Marie-France



Bureau de circonscription

255, boul. Centrum, 2ième étage
Orléans, ON K1E 3W3



marie-france.lalonde@parl.gc.ca



613.834.1800



/LalondeMF



MFLalondeMP.ca



www.oleanais.ca

La petite histoire du chemin Trim (alias rang Sainte-Martine)

L'Orléanais présente mensuellement des chroniques historiques écrites par la Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans (sfopho.com) afin de faire connaître le patrimoine et l'histoire d'Orléans.

Alton Legault
Auteur principal (1re partie)

Le chemin Trim (no 57) est une voie publique dans l'est d'Orléans qui s'étend vers le sud, depuis la route 174 en face de l'île Petrie, sur une distance de 14,4 km, à travers des quartiers résidentiels de banlieue jusqu'aux contrées rurales du chemin Perreault au-delà du village de Navan. Cette route a toute une histoire.

Au XVIIIe siècle, cette région est toujours occupée par des peuples autochtones qui la sillonnent par des sentiers naturels et sur les voies maritimes (la rivière des Outaouais et la rivière Nation et son affluent Bearbrook).

Au début du XIXe siècle, la région du canton de Cumberland, partie du Haut-Canada créé en 1791, est arpentée le long de la rivière des Outaouais en concessions et lots offerts aux Loyalistes fuyant la Révolution américaine. Ces terres sont déboisées de ses grands chênes et pins blancs et défrichées

par des cultivateurs anglais, écossais et canadiens-français, ainsi que par des familles irlandaises fuyant la grande famine des années 1840.

Les lignes de concession 8 et 9 de l'arrière-pays du canton de Cumberland sont arpentées en 1845 par Peter McLaurin et John Hamilton. Dans les années 1850, le nouveau conseil du canton de Cumberland décide d'ouvrir des chemins en terre battue sur son territoire. La ligne de concession 9 au sud-est alors raccordée au chemin de Montréal au nord par une déviation à l'ouest à travers la concession 9, à la hauteur du lot A de la famille McEachern (au nord du chemin Innes) pour éviter les sols ravinés et impraticables du ruisseau Leonard (Cardinal Creek). Cette configuration particulière demeure aujourd'hui.

L'un des premiers habitants le long du nouveau chemin est un francophone, Jean-Baptiste Tessier (1809-1879). Ce dernier, un Canadien-français, originaire de Montréal, bûcheron et fermier de métier, épouse Marie Morin à Châteauguay, le 17 octobre 1834. Ils auront 14 enfants.

En 1840, la famille traverse la rivière des Outaouais à Buckingham et vient déboiser d'abord une terre voisine (lot 35) du moulin

de Joseph Laflamme opérant sur le ruisseau (aujourd'hui Taylor Creek) au pied de la chute (Princess Louise) sur le lot 33 du front outaouais. Son fils, Xavier, sera l'un des premiers baptisés par le missionnaire Hercule Clément, à la nouvelle mission de St-Joseph de Gloucester (Orléans) en 1854. Jean-Baptiste décède en 1879 et est inhumé dans le cimetière St-Joseph d'Orléans.

Sur la carte de 1862 du canton de Cumberland, on retrouve Jean-Baptiste avec sa famille sous la désignation de B. Tache (pour B. Tacier, écrit pour B. Tessier!), dans une maison en bois équarri sur le côté est du chemin, sur le lot C de la 9e concession, en haut de l'escarpement à la hauteur du futur chemin Watters. Son fils, Cyrille, époux de Marie Marenger, prendra la relève avant que son petit-fils, Zotique, époux d'Élizabeth Chartrand, ne poursuive la culture de la terre paternelle.

Plus au sud, les colons, surtout des Irlandais, se servent de la rivière Nation et de l'affluent Bearbrook pour accéder aux terres à déboiser et défricher. En 1808, Samuel R. Calvin, un des premiers colons de Navan, achète de la Couronne une terre au coin des futurs chemins Smith et Trim. Dès 1840, ils ont accès à Bytown (Ottawa) via le chemin de

Bytown, qui longe la tourbière Mer Bleue et prend le nom de chemin Bearbrook, appelée « The Brook », pour devenir le chemin Navan (no 28), dont une courte partie longe la 8e concession à l'entrée de Navan.

En 1861, Michael O'Meara, considéré comme un des fondateurs de Navan, y ouvre un bureau de poste avec G. G. Dunning comme maître de poste et lui donne le nom de son village d'origine, Navan, sur la rivière Boyne dans le comté de Meath au nord de Dublin en Irlande du Nord. Navan devient un village rural florissant.

En 1867, lors de la Confédération, il y a plus d'une trentaine de familles le long du futur chemin Trim, dont une vingtaine aux environs de Navan et une dizaine au nord. On y retrouve, entre autres, les fermettes des familles pionnières Dagg, Burns, Wall, Cotton, McEachern, Baudreau, Ruchon et Tessier. Le chemin poussiéreux et accidenté est sillonné occasionnellement par des charrettes et chariots, des traîneaux en hiver, tirés par des chevaux. L'entretien du chemin se fait au besoin et par le recours à des opérations de corvée des colons.

Mais tout n'est pas fini. Une nouvelle arrivée d'immigrants va changer la démographie et l'occupation des lieux.

Réviser mes notes de cours ou mon budget?



C'est normal de se questionner sur l'argent.

Que vous cherchiez de l'information ou du soutien, on a une foule de produits et de services financiers adaptés à votre réalité. Profitez de notre offre pour étudiants et étudiantes.

desjardins.com/etudiants

 **Desjardins**

Prêts pour la rentrée ?

Inscrivez votre enfant et profitez de l'été l'esprit tranquille.



Apprenez-en davantage !
ecolecatholique.ca/ete



C'est reparti pour une nouvelle année scolaire !

Avec l'arrivée d'une nouvelle année scolaire, l'excitation et l'enthousiasme sont au rendez-vous. C'est le moment parfait pour explorer de nouvelles passions, développer de nouvelles amitiés, relever de nouveaux défis et créer des souvenirs inoubliables.

Cœur à cœur en toute compassion !

Pour l'année scolaire à venir, nous souhaitons mettre à l'honneur le thème de la compassion, une valeur qui agit comme un pilier de notre conseil scolaire, mais aussi comme un pilier pour un monde meilleur, mettant en lumière notre responsabilité collective de faire rayonner la bonté et la bienveillance au sein de notre société. Le slogan Cœur à cœur en toute compassion! sera la thématique qui guidera nos actions tout au long de l'année, en invitant l'ensemble de la communauté scolaire à tendre la main aux autres, à ouvrir leurs cœurs et à cultiver une empathie profonde.

La communauté francophone est d'ailleurs très vibrante à Orléans et le CECCE remercie les familles d'avoir choisi les écoles catholiques du Centre-Est pour accompagner leurs enfants en cette nouvelle année scolaire. Que vous soyez un élève, un parent ou un membre du personnel, le CECCE est heureux de vous compter au sein de sa grande famille fréquentant une de ses écoles à Orléans :

- ♥ le Collège catholique Mer Bleue
- ♥ l'École élémentaire catholique Alain-Fortin
- ♥ l'École élémentaire catholique Arc-en-ciel
- ♥ l'École élémentaire catholique d'enseignement personnalisé La Source
- ♥ l'École élémentaire catholique des Pionniers
- ♥ l'École élémentaire catholique des Voyageurs
- ♥ l'École élémentaire catholique l'Étoile-de-l'Est
- ♥ l'École élémentaire catholique Notre-Dame-des-Champs
- ♥ l'École élémentaire catholique Notre-Place
- ♥ l'École élémentaire catholique Reine-des-Bois
- ♥ l'École élémentaire catholique Saint-Joseph d'Orléans
- ♥ l'École secondaire catholique Béatrice-Desloges
- ♥ l'École secondaire catholique Garneau

Ouverture officielle du dôme sportif à Garneau

Grande nouvelle également pour la communauté d'Orléans, le dôme sportif à l'École secondaire catholique Garneau ouvrira officiellement ses portes cette année aux élèves et aux résidentes et résidents. La communauté d'Orléans pourra profiter d'installations sportives de grande qualité et à la fine pointe de la technologie pour pratiquer diverses activités sportives et communautaires.

Préparez-vous à vivre une année riche en expériences et en apprentissages !
Bonne rentrée à toutes et tous !



Ottawa



Inscrivez-vous aux
**activités
d'automne**
de la Ville d'Ottawa



inscription.ottawa.ca

ottawa.ca     3-1-1
TTY • ATS 613-580-2401



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

DEUX NOUVELLES ÉCOLES FRANCOPHONES À ORLÉANS

Le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario est heureux d'annoncer la construction imminente d'une école élémentaire et d'une école secondaire à Orléans!

Grâce à un financement de 10 701 982 \$ du gouvernement de l'Ontario, une école de 354 places verra le jour, accompagnée d'une garderie pouvant accueillir 10 poupons, 15 bambins et 24 enfants d'âge préscolaire. De plus, le gouvernement de l'Ontario investira 33 319 034 \$ pour la construction d'une nouvelle école secondaire publique de 713 places.

Ces projets permettront au CEPEO d'améliorer l'accès à l'éducation en langue française et de promouvoir et faire rayonner l'éducation francophone en Ontario.

DÉTAILS DE L'ANNONCE DE FINANCEMENT



CEPEO.ON.CA

